

1-900

1. No & Date of the tape:

2. Identity of Tape:

3. name of translator:

4. Date of translation:

5. Important passage location:

RATE MUGABO

3 october 1996

A94, A96, A97, A99, A3, A4, A6

K0146135

## SIDE A

Speaker: Ananie Nkurunziza: A94

"That population, instead of moving, I think and as Kantano rightly told them, should get together and, helped by their armed forces, attack Gisozi, Kacyiru, because the evil has already got there. Some of the guns shelling on them are located in Nyirumuringa's kitchen, the others are placed in a house located at the quarry near the Gendarmerie. Those gendarmes cohabit with the enemy; even they go a little down the hill, they would get rid of him. As for the population, I would tell them to stand firm on the battlefield and not to run away, but use the pits they have dug out. And the liberation our city of Kigali is very near, as we heard about other sectors like Nyamirambo where our army stands firm together with the population behind them.

The true Interahamwe are the ones fighting on the battlefield, the youth defending the republic are the ones who are on the battlefield, not those who are busy looting. I kept telling you that after looting - and the problem is that when you are looting, you use the gun we gave you to fight- you spend the night guarding the things you have looted instead of going on night patrols to stop those Inyenzi from infiltrating our areas. In that case, there is no difference between you and the Inyenzi.

A96: ...those Inyenzi came to liberate-you understand who they came to liberate- their people. Afterwards, they set to stabbing the displaced from Gisozi (displaced who had moved following the RPF progress)...

A97: ...In most cases, the war we are waging is complicated by the foreign radio stations which exacerbate the divisions among people. When a Tutsi attacks and kills a Hutu, those radio stations feel it is normal, when a Hutu fights back, they say that the Hutu have massacred the Tutsi. I believe that this is not the way they should help us fight in this war. Rather, if they really have to denounce anything, they would do so for any bad action done by anybody.

A99: ...A certain Bernard Kouchner, the Founder chairman of MSF....is requesting the creation of a tribunal similar to the one which judged Hitler and the group which helped him kill people. The tribunal was at a place called Nuremberg.....That white man came here once and unable to cope with the problems he went away very quickly; now he is saying there must be set up a tribunal to judge the people who have killed other people. We have said it repeatedly, when you hear the story of people who killed others, you feel that such Europeans are referring to other people. These are the Tutsi and not anyone else...

A3: ... What we can only say is that there is good news concerning the Hutu living in Benaco camps. This is being reported by the Inyenzi, but it is normal that those Hutu have started getting together so that when the time comes, they come back into their country, at the time of liberation. Therefore, the Inyenzi living in Kibungo together with their accomplices should be cautious. There are indeed places where the Inyenzi managed to arrive - and the *Bourgmestre* of Muhazi commune told us about it- and some people taking themselves as connoisseurs pointed an accusing finger to their fellows and now they help the Inyenzi to harvest the crops belonging to the inhabitants who have fled. That category of people should know that when the inhabitants come back to the country, they will accompany the Inyenzi where they will have sent the inhabitants.

A4:... There is another news item from Kenya, but which I heard on Radio-France. That one is frightening: it is said the inhabitants of Kenya who live near Lake Victoria, in fact there live Samya and Jyarua tribes, have refused to eat tilapia fish from lake Victoria because the fish feed on meat from Hutu corpses the Inyenzi have flown into Akagera river which in turn has carried them down into Lake Victoria.....

You understand that the Kenyans still respect human corpses in any case more than those Inyenzi who come and take out eyes from people and stab women into their womb.

A6: ...we know the people who killed our president: those are the Belgians, and nobody else. They did it jointly with the Inyenzi and other people who are the accomplices of the latter.

From Radio Ruanda 2-4.94

- Thieves stealing from houses and killed by the Population - news bulletins

· Pope John Paul II wishes a happy Easterday to Rwandar Arch-bishop MENGALING wind wish

- Here's prepares comment on Arusha Pence Agreements wondering whether the world be respected or whether the west was

Identification de la cassette : A/900 du 2/4/94.

La face A de la cassette est inaudible.

La face B.

hier, ils avaient attaqué la maison de Monsieur Sekabuga, dans le secteur Burema. Ces voleurs ont poussé des cris pendant la nuit. Les uns ont pu échapper et on a pu attraper un qui s'appelait Paul Hakizimana. Et le matin nous avons trouvé ce dernier tué par la population qui faisait la patrouille nocturne. La même population a dès lors cherché tous ce qui étaient dans ce coup. C'est à ce moment là qu'on a trouvé un certain Nkangura qui dit tous ceux qui sont impliqués et la population les a tous cherchés et tués.

Question: Combien de morts en somme?

Réponse: Le nombre des morts s'élève à cinq.

Question: Etes vous sûrs que ces gens tués sont réellement des voleurs qui vous attaquaient ?

Réponse: Oui, ils sont des voleurs parce que la population les connaît, la population les

connaissait comme des gens qui collaboraient avec ceux qui lui attaquaient. Question: Et puis combien de fois est ce qu'ils ont attaqué votre secteur?

Réponse: Beaucoup de fois, on ne peut compter.

Question: Y a-t-il des gens que ces voleurs tuaient à part qu'ils volaient des biens ?

Réponse: On a même pas tué une seule personne mais ils ont blessé beaucoup de gens.

Question: De quoi étaient-ils armés ?

Réponse: Ils étaient armés de grenades. Un a explosé pendant la nuit.

Question: Combien de gens est ce que vous connaissez parmi ces attaquants?

Réponse: Il y a ce Paul Hakizimana, il y a Nkangura, Uzaribara Moustafa, il y a celui que l'on appelait Honoré qui était connu sous le nom de Munderi, il y a aussi Straton Hitabatoma.

Question: Tous ces gens là sont morts?

Réponse: Oui, ils sont morts.

Question: Est-ce que tu serrais quelques noms de ceux qui sont toujours en vie?

Réponse: On dit que ça reste le groupe qui se trouve en ville et qui travaillaient avec eux, on parle

de Théophile, Muhizi Ali, Camile qui était un gendarme et Buregeya.

Question: Est ce qui sont morts étaient originaires de cette région ?

Réponse: Oui, ce qui sont morts sont des jeunes de cette région.

Question: Est-ce qu'ils étaient des voleurs par métiers ou c'est un incident qui leur est arrivé ?

Réponse. Non ils étaient des voleurs renommés parce qu'ils sortaient du prison pour avoir attaqué une personne.

Question: C'est vrais que vous les avez attrapés en fragrant délit, est ce que vous ne pensez pas que vous serez poursuivis par la justice pour avoir tuer ces gens ?

Réponse: Cela est bien connu partout, que si on attrape un voleur, on doit l'exécuter.

Question: Mais on ne soutient pas que l'on se fasse justice, et vous, est ce que vous pensez que se faire justice est juste?

Réponse: Se faire justice n'est pas d'ici seulement. Partout où on attrape le voleur on se fait justice. Et ici la population a pu trouver les voleurs qui ne lui permettaient pas d'avoir un répit et elle s'est fait justice en les tuant.

Question: Quel est le climat qui prévaut chez vous après que vous les avez tués ? Il n'y a pas eu de difficultés cette nuit ou vous n'avez pas eu entendu d'autres voleurs ?

Réponse: Cette nuit, nous nous sommes tous résolus à faire la patrouille nocturne mais nous n'avons pas entendu aucun autre voleur. Bref la sécurité en général y est.

Chapitre sport, notre collègue Ngendahimana Syprien....(interruption et puis l'indicatif un informations)

Les informations concernant le Rwanda, premièrement les Rwandais attendent impatiemment la mise en place des institutions de transition à base élargie. Le Premier ministre du Gouvernement actuel, Mme Agathe Uwiringiyimana déclare que le problème qui empêche la mise en place de ces institutions se trouve au parti CDR mais le Président de la République lui trouve les problèmes se trouvent aussi chez les partis MDR et PDI. Pour tirer notre pays de l'impasse, le Premier ministre, Mme Agatha a dit lors d'une conférence de presse qu'aucun parti ne doit empêcher le processus de paix. Vous suivez toujours la Radio Rwanda émettant de Kigali...(inaudible)

C'est le parti au pouvoir en Ouganda, le parti du Président Museveni qui aura beaucoup de sièges dans l'assemblé National qui devra voter la nouvelle constitution. Comme le montre l'élection des ceux qui seront membres dans Assemblé Nationale, l'élection qui a eu lieu lundi, le parti au pouvoir, NRM a 120 sièges sur 214 sièges qui composent cet Assemblé, et les partis d'opposition ont eu 74 sièges. A vous rappeler que la nouvelle assemblée élue aura comme objectif, de voter la nouvelle constitution de ce pays dans la politique multipartite, et de préparer les élections qui auront lieu à la fin de cette année.

Au Togo les problèmes d'ordre politique n'ont pas encore trouvé de solution. Au moment où...........(interruption succédée par l'indicatif des informations en Français)

.....Museveni détiendra la majorité absolue au sein du futur Assemblé chargé de voter une nouvelle constitution à l'issu du scrutin de lundi dernier dont les résultats complets ont été publiés vendredi soir. Selon les décomptes établis par les partis politiques, le Mouvement de la Résistance Nationale du Président, remporte 120 des 214 sièges tandis que les candidats d'opposition se partagent 74 sièges. Les 20 sièges restant ont été conquis par les candidats qui n'ont pas encore déterminé s'ils siègent avec le NRM ou avec l'opposition dans le futur Assemblé, ont expliqué les sources proches des partis. Le futur Assemblé aura pour (inaudible) de débattre et de rappliquer la nouvelle constitution dans un délais de six mois et puis devra convoquer de nouvelles élections

d'ici la fin de l'année. Elle devra également la proposition du chef de l'Etat de prolonger de cinq ans l'interdiction des partis politiques. Lors de son accession au pouvoir en janvier 86, le Président Museveni avait suspendu l'activité des partis politiques autorisant toutefois le fonctionnement de leur Etat Majors. Officiellement la campagne électorale s'est déroulé en dehors de toute appartenance à un parti, mais les candidats se distinguaient selon qu'ils soufflaient le principe de la démocratie sans parti, défendu par le Président ou au contraire défendaient la restauration du multipartisme. Outre les 120 sièges qui lui reviennent, le NRM est également assuré de détenir la majorité absolue à l'Assemblé constituante en raison des 75 représentants qui devront être nommés par divers corps constitués, dont dix le seront par le chef d'Etat lui-même, dix autres par l'Armée de Résistance Nationale crée par le Président Museveni. Chacune des 39 provinces doit également désigner une femme, les jeunes désigneront 4 représentants, les ouvriers 4, les handicapés, 1 et enfin les quatre partis officiellement enregistrés à savoir le Congrès du Peuple ougandais, le Parti Démocrate, le Parti Conservateur et le Mouvement Patriotique ougandais, un chacun. Cependant ces élections de lundi font apparaître une nette division géographique du pays. Le NRM du Président Museveni remporte haut la main dans le centre, l'Ouest et le sud-ouest du pays. Et les partisans du retour à un régime multipartite remportent les élections dans le Nord, le Nord-Est et l'Est. En outre en dépit de son (inaudible) le parti au pouvoir ainsi que quelques (inaudible) avec la défaite de plusieurs servants partisans du chef de l'Etat dont des membres du Gouvernement. Au total, dix d'entre ont été battus dont le ministre de Finance, Mayanja et ses deux adjoints, Mukasa et Moses, ainsi que le ministre du Tourisme, et celui du Travail et des Affaires Sociales. Un autre ministre comme Sebagereka avait préféré se retirer à la dernière minute, plutôt que de risquer la défaite face au candidat de l'opposition, membre du congrès du peuple ougandais de l'ancien Président Obote. En revanche le Premier ministre, Cosmas, le ministre des Affaires Etrangères, Paul Semugerere qui dirige également le Parti Démocrate et le ministre de la Justice, Aboubakar Mayanja, ont été élus.

Désormais ceux qui se sont prononcé contre le président Museveni lors de ses élections de lundi vont tenter d'obtenir le retour au système multipartite que les partisans du parti du Président vont combattre ce qui risquent d'annuler le débat dans un pays qui n'a guère connu la stabilité politique depuis son indépendance de la Grande Bretagne en 1962. De fait la population du centre de l'Ouganda sévèrement (inaudible) par les cinq années de guerre civile, entre les combattants de l'Armée Nationale de Résistance du Président Museveni et les troupes gouvernementales du Président Obote et puis du Général Tito Okelo, est persuadée que seul le maintien au pouvoir du chef de l'Etat leur garantira la paix et la stabilité. En revanche les habitants du Nord-East, où les insurgés combattent les forces de la NRA depuis 1987, accusent le gouvernement de Président Museveni de harcèlement et de violation de droits de l'homme, ainsi ont-ils exprimé dans l'isoloir dans le mécontentement et leur aspiration au changement. Pourtant dans le Centre, l'Ouest et le sud Ouest, les candidats d'opposition n'ont été battus que de quelques voix et leur désunion leur (inaudible) alors que dans certains cas jusqu'à trois candidats défendant les même idées grignaient le même siège. Pour sa part, le Président Museveni a évoqué un (inaudible) de confiance à l'égard de son gouvernement, les élections ont été libres et honnêtes, en dépit de quelques défaillance, le soutient dont jouit le Mouvement de Résistance National est encore plus fort que celui traduit par les urnes, a-t-il déclaré vendredi soir à la presse. Un groupe de 109 observateurs internationaux venus des pays africains et occidentaux, notamment des Etats Unis, se sont déclarés globalement

satisfaits du déroulement du scrutin auquel près de 75 pour cent des milliers d'électeurs ont participé.

....nous vous souhaitons de passer une agréable fête de Pâques. Dans les titres de cette édition, les chrétiens continuent de demander que la paix revienne dans notre pays, que la paix ne reste pas seulement en parole. Le pape Jean Paul II comme vous venez de l'entendre a lui aussi souhaité à la population rwandaise une bonne fête de Pâques, il lui a souhaité du bonheur et de la paix de Jésus Christ.

A cette fête de Pâques, où nous célébrons la résurrection de Jésus Christ, nous continuons de souhaiter une bonne fête à tous nos auditeurs. Comme vous venez de l'entendre sur Radio Rwanda, le Pape Jean Paul II a souhaité une bonne fête à tous les Rwandais dans ces termes : "Bonne fête de Pâques, je4 vous souhaite bonheur et paix. Christ est ressuscité" c'était donc le Pape Jean Paul II, il souhaitait une bonne fête de Pâques à tous les Rwandais. Encore une fois la fête de Pâques nous la célébrons dans l'impasse politique, dans l'insécurité et tant d'autres problèmes qui se sont abattus sur notre pays, il faut le sortir de là. Lors de la célébration de la messe, Monseigneur Vincent Nsengiyumva, l'Archevêque de Kigali, a demandé avec insistance aux autorités administratives, politiques et le FPR d'oeuvrer de concert et sans tarder pour sauver les âmes rwandaises qui disparaissent lentement ou menacés de disparaître par divers maux auxquels est confronté le pays. La paix ne reste qu'une formule théorique mais pas pratique, a souligné Monseigneur Vincent Nsengiyumva.

.... à cause de leur intérêt personnel qui ne souhaitent pas le retour de la paix au Rwanda. Le Pape Jean Paul II, lui aussi a souhaite que la paix revienne au Rwanda dans un message en Kinyarwanda (inaudible) à Rome.